

Dr Marv Wilson, Prophètes, Session 14, Conclusion d' Amos, début d'Osée

© 2024 Marv Wilson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la session 14, Conclusion d'Amos, Début d'Osée.

Très bien, je vais commencer, alors ayons un mot de prière, s'il vous plaît.

C'est le jour que tu as fait notre Père, nous n'avons pas demain, nous avons aujourd'hui. Et nous prions pour qu'aujourd'hui nous en apprenions davantage à l'école du Christ. Merci d'avoir appelé AJ Gordon pour fonder une école du Christ.

Priez pour que notre marche avec vous soit intègre, fidèle et honnête aujourd'hui. Nous te remercions pour les prophètes qui ont appelé leur génération aux hautes vérités éthiques, morales et spirituelles de la Torah. Merci. Tu nous as donné la Torah dans ta parole pour orienter nos vies.

Je demande que ce que nous apprenons de qui vous êtes dans votre relation avec Israël, nous nous souvenions que vous êtes pareil pour nous. Merci au Dieu d'Israël, qui est patient; certains d'entre nous ne seraient pas là aujourd'hui. Merci pour le Dieu d'Israël qui est fidèle lorsque nous traversons tous des périodes d'infidélité.

Merci pour qui tu es et la révélation de ta parole par le Christ notre Seigneur. Amen.

Très bien, je veux dire quelques dernières choses à propos d'Amos.

J'ai dit que la vision d'Amos sur ce qu'est la vraie religion se trouvait dans 5.24 où il appelle à une cascade de droiture et de justice comme une cascade. Et encore une fois, les prophètes se soucient de la façon dont vous vivez, pas seulement de tous les petits détails des rituels et des cérémonies. Et nous devons maintenir ces choses en tension dans l'Ancien Testament.

Dieu voulait que son peuple ait des cérémonies, mais ces cérémonies devaient être investies d'une vie authentique. Ainsi, Amos semble extrême en voulant supprimer le rituel. Et il a raison lorsqu'il appelle à la suppression des rituels sans cœur, des cérémonies creuses et honteuses.

Maintenant, la dernière partie du livre, il avait la série de 5 visions. Avant de parler brièvement de ces 5 visions, vous vous souviendrez qu'il y a ce petit péricope intéressant ou intermède historique au chapitre 7, versets 10 à 17, où nous avons un aperçu de la vie personnelle du prophète. Ici, il dépasse la limite, ces prophètes

dépassent toujours la limite, mais dans ce cas-ci, il s'agit de la limite géographique allant de la partie sud du royaume du nord jusqu'à Béthel.

Et là, il affronte un prêtre qui opère au sanctuaire et dont le nom est Amatsia. Et là, en gros, il lâche ses bombes prophétiques, très inquiétantes, appelant en réalité au renversement du royaume du Nord, sans équivoque. Cela a été considéré comme antipatriotique et subversif ; Jérémie mourrait par l'épée et Israël s'exilerait loin de son pays natal.

Personne ne voulait entendre cela de la part d'un sudiste qui parlait dans le nord dans ce sanctuaire païen. Amatsia le rappelle et lui dit : retourne au pays de Juda, mange-y ton pain et là prophétise ; ne venez pas ici, dans ce sanctuaire du roi et ce temple du royaume. Ensuite, dans l'un des versets les plus importants d'Amos, je pense que vous devez faire un cercle dans votre réflexion, et c'est 7-14.

Amos dit simplement que je suis ici non pas parce que j'ai un diplôme en prophétie, mais que je suis ici pour l'essayer ; en fait, il se dissocie de toute sorte de guilde formelle ou de connexion prophétique à ce moment précis. Il a dit : je ne suis pas un Navi, je ne suis pas un prophète, et je ne suis pas un Ben-Navi, je ne suis pas le fils d'un prophète, et je ne travaille pas pour une organisation de prophètes, je ne suis pas un prophète, c'est essentiellement ce qu'il dit. Tout ce à quoi il fait appel, c'est son appel, sa vocation, sa vocation.

Le Seigneur m'a appelé à ne plus suivre le troupeau. Amos était un laïc que Dieu a appelé et utilisé. Alors qu'il s'occupait des figuiers sycomores, il était en quelque sorte un horticulteur, il était un amateur de plein air, mais Dieu a simplement dit : va prophétiser à mon peuple Israël.

Maintenant, ici, la parole du Seigneur ressemble en quelque sorte à celle d'Ézéchiël. Et il va encore plus loin, racontant comment la femme d'Amatsia va devenir une prostituée et que la famille va mourir par l'épée. Pas étonnant qu'il soit persona non grata à Béthel.

Dans ses derniers mots au sanctuaire, Amos prévoit qu'Israël partira certainement en exil. Selon ses mots, en 721, le royaume du Nord serait exilé en Assyrie, ce qui se produirait plusieurs décennies après cette époque. Dans ces trois derniers chapitres, Amos se lance dans ses soi-disant cinq visions de la condition d'Israël.

J'ai parlé brièvement la dernière fois des chapitres 7 : 1-3, qui concernent les sauterelles. Il sert en quelque sorte d'intercesseur comme Abraham intercède pour Sodome. Il est ici en train de plaider auprès de Dieu, et ceci est donc suivi par le pardon de Dieu – le pardon de Dieu pour Israël, donc apparemment, les sauterelles sont rappelées.

Ainsi, Dieu cède, verset 3. Puis, dans la deuxième vision, versets 4-6 du chapitre 7, le Seigneur appelle au jugement par le feu. La description semble être cette profondeur primitive de la création, qui va être consumée par le feu. On pense que le feu est la source de l'approvisionnement en eau de la planète.

Donc, l'image ici est évidemment celle d'une sécheresse parce que la vision est qu'elle a asséché les grandes profondeurs et dévoré la terre. Et alors, il crie à nouveau, et encore une fois, Dieu recule, cède, son pardon. La troisième image est celle du fil à plomb, et elle se trouve aux versets 7 à 9.

Tout d'abord, un fil à plomb. Un fil à plomb est un outil de menuisier. Un fil à plomb est très simplement un chemin au bout d'une corde ou d'une corde avec un poids au bout, ce qui pour un ouvrier du bâtiment, et ils ont construit beaucoup de maisons et beaucoup de murs dans le monde antique, tout ce dont vous avez besoin. ce qu'il faut faire, c'est parcourir Israël sur le plan archéologique et vérifier tous les rochers et tous les murs, et il y en a beaucoup.

Mais il fallait les construire à l'aplomb, ce qui signifie qu'ils devaient être parfaitement verticaux. Ainsi, lorsque vous preniez cette corde avec le poids au bout et que vous la teniez près d'un mur, vous verriez si le mur était penché, pour voir s'il était parfaitement droit et si cette construction était juste ou droite. Nous entendons le mot orthodoxie, et bien ortho est un mot grec du Nouveau Testament, qui signifie droit ou juste.

Vous allez chez un orthodontiste pour redresser vos dents. Ainsi, l'orthodoxie est une pensée directe ou un enseignement direct. Dans ce cas particulier, le mur représente le royaume du nord, le royaume d'Israël.

Et alors, qui est là avec le fil à plomb ? Le Seigneur est là et il dit : Amos, que vois-tu ? Et il dit un fil à plomb, et Dieu dit qu'il place ce fil à plomb au milieu de son peuple. Le résultat est qu'Israël ne répond pas aux normes divines de rectitude et de verticalité. Israël n'est pas à sonder, et il ne se conforme pas à ses normes de justice.

Bref, Israël est hors de propos. Un peu comme la tour penchée de la pizza, peut-être. Donc, encore une fois, une illustration qu'Israël s'éloigne du standard de justice correct ou direct de Dieu.

La quatrième vision est celle du panier de fruits d'été. Le mot hébreu pour fruit d'été est qayetz . Et il y a ici un très joli jeu de mots, qui vous manque si vous n'entendez pas ces mots ensemble.

Le mot fruit, qayetz , et le mot fin, qayetz . Chapitre 8, verset 1, voici ce que le Seigneur souverain m'a montré, une corbeille de fruits mûrs d'été. Que vois-tu, Amos ? Il a dit, un panier de kayetz .

Et j'ai répondu, puis les gens m'ont dit : que vois-tu ? Un panier de qayetz . Et l'Éternel me dit : le qayetz , le thym, est mûr pour mon peuple Israël. Et ici en anglais, les traductions, selon celle que vous regardez, certaines font un meilleur travail que d'autres en préservant le jeu de mots ici.

Le RSV dit le panier de fruits d'été et la fin est venue. Et la parole est tombée sur mon peuple, Israël. Et ces deux lignes sont parallèles dans 8 : 2. La NIV en fait un panier de fruits d'été, et le thym est mûr pour le jugement.

Ainsi, le thym est mûr, ou fin, c'est le qayetz , il est clairement mûr pour le jugement. Et la fin est mûre pour le jugement. Couper le qayetz .

Quel est l'intérêt ici ? Extérieurement, Israël avait l'air bien. Elle était belle extérieurement. Mais elle pourrissait vraiment au fond, pourrissait au cœur.

La nation est donc mûre pour le jugement. Dans le reste du chapitre 8, Amos explique un peu pourquoi Israël est mûr pour le jugement. Encore une fois, cela nous rappelle que l'intégrité dans notre style de vie, l'honnêteté et la fidélité dans la façon dont nous traitons avec les autres sont importantes.

Votre conduite, votre caractère. Par exemple, regardez les versets 4 à 6. Amos se concentre sur les riches, l'avidité des riches, la rigueur des riches, et le revers de la médaille, l'oppression insupportable des pauvres. Alors laissez-moi vous lire les versets 4 à 6. Écoutez ceci, vous qui foulez aux pieds les nécessiteux et qui détruisez les pauvres du pays.

Quand la nouvelle lune sera-t-elle terminée ? Notez que c'est un N majuscule, un M majuscule et une nouvelle lune. Il a été intégré dans l'ancien Israël selon leur calendrier mensuel, un Shabbat supplémentaire si vous préférez, car la nouvelle lune était un jour où aucun travail n'était effectué. Et bien sûr, tous les 28 ou 29 jours, vous aviez un Rosh Hodesh, une nouvelle lune.

Le Nouveau Testament en hébreu en terre d'Israël aujourd'hui est la Berit Hodeshah , la nouvelle lune. Dans le Nouveau Testament, vous entendez le mot Hodeshah , qui est une forme féminine. Et cette Roch Hodesh, cette nouvelle lune, était une période où, comme un sabbat, on ne faisait pas de commerce.

Mais ces marchands avides de cette période, cite ici Amos, qui ont hâte que la nouvelle lune soit terminée pour vendre leur grain. Mais il ne s'agit pas simplement de vendre leurs céréales à la population. Ou, dans leur cupidité, attendant que le Shabbat hebdomadaire se termine le samedi après-midi au coucher du soleil pour pouvoir vendre des céréales.

Mais c'est grâce à la façon dont ils ont vendu le grain que nous pouvons nous émerveiller de notre blé en lésinant sur la mesure, en augmentant le prix et en trichant avec des balances malhonnêtes. La version anglaise d'aujourd'hui donne ceci : quand le sabbat et la nouvelle lune prendront-ils fin pour que nous puissions surfacturer, utiliser de fausses mesures et réparer la balance pour tromper nos clients ? Cela expose les choses dans un langage très moderne. Donc, l'intégrité dans les affaires.

Amos s'inquiétait du sort des riches parce qu'ils trichaient . Ils ont été malhonnêtes en acquérant leurs richesses. Le verset 8 dit que le pays tout entier montera et descendra comme le Nil. Et bien sûr, il parle ici de la saison des inondations.

Fin septembre, début octobre, le Nil monte jusqu'à 50 pieds dans les très, très bonnes années. Le long du Nil, les archéologues ont trouvé des compteurs du Nil qui montrent la montée et la baisse du nombre de pieds. Mais le pays du Royaume du Nord va couler comme ce grand fleuve d'Égypte.

Intéressant encore, il choisit une figure issue de la nature. L'eau qui a donné vie à tout le delta du Nil, le Royaume du Nord va tomber et les chants se transformeront en pleurs et les gens porteront des sacs, qui sont les peaux de chèvre noires, brun foncé, que les gens portaient dans la tragédie pour les moments de deuil. . Vous vous raserez la tête, vous pleurerez comme la mort d'un fils unique, car la famine s'abattra sur le pays.

Une famine pour entendre les paroles du Seigneur, dit Amos. Il termine le chapitre 8 en faisant référence à certains des dieux des différents centres religieux du Royaume du Nord. Il mentionne Dan et Beer Sheva.

C'est pourquoi nous étudions la Bible 101 au collège parce que vous savez ce qui est arrivé à Dan et Beer Sheva. Car dès que Jéroboam revint d'Égypte, suite à la scission du royaume au moment de la mort de Salomon, il emporta avec lui les veaux d'or et ceux-ci devinrent les grands centres d'apostasie. Dan et Béthel, et même lui fait référence à son propre royaume du Sud, le dieu de Beer Sheva.

Ceux-ci tomberont. Même des autels païens ont été découverts à Beer Sheva. Alors, dit-il, ils tomberont pour ne plus jamais se relever.

Exagérée, extrême, exagérée, telle était parfois la poésie de la Bible pour attirer l'attention des gens. La dernière vision du chapitre 9 : 1-10 est celle du Seigneur debout à côté de l'autel. Image du jugement.

Un temple rempli de fidèles et tout le bâtiment s'effondre soudainement sur eux et personne n'y échappe. Cela nous rappelle en quelque sorte le récit de Samson dans Judges. Le bâtiment s'effondre et personne n'y échappe.

Maintenant, avec une série de cinq visions de la condition d'Israël et du jugement de Dieu, si typiques chez les prophètes, nous passons de l'amer au doux. Du jugement à l'espérance. Et c'est ainsi qu'Amos termine sa prophétie.

C'est en vue de la restauration d'Israël. Avant de parler de cela, cependant, il a un petit verset intéressant que vous ne devriez pas oublier dans 9 : 7, caché ici. Parce qu'une fois de plus, nous lisons les Écritures de l'Ancien Testament et nous réalisons que Dieu est particulier.

Autrement dit, il a une alliance avec un ensemble de personnes. Mais pourtant, nous avons ces textes épars dans l'Ancien Testament en particulier qui nous rappellent qu'il ne s'agit pas seulement du Dieu d'Israël. Il a cet amour international dont nous avons parlé dans Jonas.

Que Dieu agit en effet providentiellement parmi d'autres nations en même temps. Et ainsi, le Seigneur dit en 9-7 : N'êtes-vous pas comme moi les Éthiopiens, ô peuple d'Israël ? Des Ethiopiens ? Ces gens d'Afrique ? Tu veux dire que tu n'es pas comme eux ? Ils vous intéressent ? Dieu dit par l'intermédiaire du prophète : N'ai-je pas fait sortir Israël du pays d'Égypte et les Philistins de l'île de Caphtor ? C'est quoi Caphtor ? C'est l'île de Crète dans la Méditerranée. Ils venaient, selon ce texte, de Caphtor, et se sont installés le long de la côte.

Dieu dit qu'Il a amené les Philistins dans le pays et que j'ai fait venir les Syriens de Kier. En d'autres termes, Dieu prend soin des autres nations, les aime et se soucie d'elles.

Les Hébreux ne sont pas différents aux yeux de Dieu. Ils sont au même niveau que les Éthiopiens. Dieu se soucie également des nations étrangères.

Il n'y a donc vraiment aucune raison pour que les Hébreux se vantent que Dieu les ait fait venir d'Égypte en Canaan vers le pays d'Israël. Dieu a également fait sortir les Philistins de leur pays et les Syriens ou Araméens du leur. Dieu a un amour pour toute l'humanité.

Bien sûr, Jonah s'intéresse à ce thème. Ruth sera grande sur ce thème lorsqu'une Moabite entrera dans la lignée du Messie. Ces livres illustrent également ce thème.

Le livre se termine sur le thème de la restauration, avec Dieu rétablissant une fois de plus la tente tombée de David. Cela signifie-t-il qu'il pourrait y avoir une renaissance de la lignée de David ? Je pense que oui. David était parti entre deux jours et trois siècles lorsque ceci fut écrit.

N'oubliez pas que nous sortons avec David vers 1000 ans. Et Amos écrit ceci vers le milieu des années 700. Ainsi, il parle de ce plus grand roi d'Israël, ce roi guerrier.

Celui-ci vient de celui qui a organisé le rapprochement de toutes les tribus, les douze tribus. Il régna sur sa propre tribu à Hébron pendant sept ans et demi, puis déménagea tout à Jérusalem pendant les 33 dernières années de son règne. Il semble donc que ce soit la dynastie déchue de David. Serait-ce la maison de David, le royaume uni des douze tribus ? Ou bien, pourrait-il s'agir de la maison de David, la renaissance de la tente de David étant une référence au règne spirituel de David à Jérusalem, qui a commencé avec la mort et la résurrection du Christ en tant que grand David à venir, l'inauguration de son règne selon le Nouveau Testament, est en accomplissement de Luc 1. Le Nouveau Testament 32 et 33 annoncent celui qui allait naître.

Et quelle est l'annonce de la naissance du Christ ? Il s'assiérait sur le trône de son père David et régnerait pour toujours sur la maison de Jacob, et son royaume n'aurait pas de fin. Ce sont les paroles prononcées par David dans le texte concernant la naissance de Jésus, l'annonce que d'une manière ou d'une autre sa naissance était liée à un réveil, une restauration, une réalisation d'une certaine manière des promesses que Dieu avait faites à la famille davidique. Bien sûr, nous comprenons cela comme un royaume spirituel et non comme un royaume littéral.

Royaume spirituel, terrestre et politique. Certains érudits diraient que cette renaissance, cette restauration et ce renouveau se produisent à la fin d'Amos, là où ces paroles furent initialement données à Israël, et qu'elle serait justifiée face à ses ennemis terrestres, verset 12, ils posséderaient le reste d'Édom. . Dans toutes les nations qui portent mon nom, ce qui semble parler d'un règne universel du Messie chaque fois que cela se produit, ce jour-là par Yom HaHu , ce jour-là, ce qui est une formule prophétique typique lorsque Dieu agit dans le futur.

Le langage du texte parle d'une sorte de prospérité édénique et messianique qui parle d'une terre renouvelée qui ne peut être provoquée que par une intervention divine, ala Ézéchiél, ala Isaïe 2 et Michée 4, où le règne et la domination de Dieu et l'art de la guerre vient par l'intervention de Dieu. Ici, il parle du retour de l'agriculture à une société presque édénique et vierge, où le langage est poétique, mais les choses sont si fertiles que le laboureur dépasse le faucheur. Au milieu de tout cela, Dieu assure une fois de plus à son peuple qu'il le plantera dans son propre pays, pour ne plus jamais être déraciné, Amos 9.15. Savez-vous qu'il y avait des Juifs qui sont venus à l'ONU à New York avant la création de l'État d'Israël le 14 mai 1948, qui ont cité ce texte et un certain nombre d'autres textes, affirmant qu'ils avaient le droit divin de rentrer chez eux, construire leurs villes et vivre en paix et de manière productive sur cette terre ?

Il est dit dans ce texte qu'ils reconstruiront les villes en ruine et y vivront, et qu'ils s'engageront dans l'agriculture et d'autres choses. Vous ne lisez peut-être pas la Bible exactement de la même manière que le peuple juif, mais cette fin d'Amos a inspiré de nombreux sionistes modernes à leur retour chez eux. Est-ce le retour final ? Certes, personne ne le sait.

Les Juifs sont revenus chez eux et ont été à nouveau déracinés. Cela s'est produit plusieurs fois dans leur histoire. Dans le livre des Actes, au Concile de Jérusalem, ce passage est cité alors que le demi-frère de Jésus se lève pour présider le Concile de Jérusalem.

Et vous vous souvenez de la question du Concile de Jérusalem. Les Gentils arrivaient pour rejoindre les Juifs dans la toute jeune Église messianique. Et ils submergeaient la présence juive avec une abondance de Gentils.

Ainsi, Jacques cite en fait ce passage dans le but de montrer que le salut actuel des Gentils est en accord avec le dessein prédictif de Dieu. Et il y a beaucoup de gens dans le monde, beaucoup d'érudits, qui verraient dans ce passage une sorte d'accomplissement multiple. Cela a été inauguré avec la restauration de la présence davidique grâce à la venue du Messie davidique qui est venu.

Les Gentils venaient en grande partie pour recevoir le message de ce Messie. Certains croient que Dieu est toujours un avenir pour l'Israël national. Le langage d'Amos sur le retour au contexte original de la restauration d'Israël dans son ancienne patrie aura encore un sens dans le futur.

Amos termine donc sur une note très positive. Des questions sur Amos avant de déménager à Osée ?

J'ai dit qu'il y a quelques livres dans la Bible, en particulier l'Ancien Testament, qui posent un défi dans la façon dont nous les interprétons. Le Cantique des Cantiques en fait partie. Et Osée fait partie de ceux-là parce que c'est un homme d'une grande sagesse. C'est un homme d'une grande sagesse. La question du mariage d'Osée soulève une question intéressante à propos de Dieu ordonnant à un prophète d'épouser une femme de mauvaise réputation, d'épouser une putain, une prostituée ou une femme adultère.

Elle s'appelle de différentes manières selon le texte que vous utilisez. Le nom Osée est un bon nom hébreu. Vous pouvez entendre le nom de Jésus dans Osée, Yashah, le verbe hébreu signifiant sauver ou délivrer.

Ainsi, Osée, qui est aussi le nom hébreu de la femme de mauvaise réputation, est parallèle au nom Josué et même au nom d'Isaïe qui incorpore cette racine, qui

signifie salut, aide, délivrance, Osée. Il opère dans le Royaume du Nord à l'époque d'Amos. Comment le savons nous? Regardez votre contexte historique dans les quelques versets suivants.

Il est là-bas, prophétisant dans le Royaume du Nord, dans la première moitié du 8ème siècle avant JC, à l'époque d'Ozias. Rappelez-vous qu'Ozias est mort en 740. Donc, il a prophétisé dans la période antérieure à cela.

Et au temps de Jotham, Amos, Ammon, Achaz et Ezéchias, rois de Juda. Et à l'époque de Jéroboam II dont nous venons de parler, quand Amos était au sanctuaire de Béthel. C'est Jéroboam II, qui nous amène au milieu du 8ème siècle.

Le mot Israël, Yisrael, est utilisé de plusieurs manières dans la Bible hébraïque. Genèse 22 parle de la rencontre avec cet ange, cet être divin à Jabbok et hors du combat de lutte nous avons l'homme qui donne son nom aux descendants qui selon l'échelle de Jacob, ou cet escalier qui monte au ciel, sont les enfants d'Israël. . Ses descendants vont se disperser au Nord, à l'Est, au Sud et à l'Ouest.

Ainsi, Israël, après l'époque de Jacob, dont le nom est changé en celui qui a lutté ou lutté avec Dieu, ses descendants deviennent le B'nai Yisrael. Nous traduisons B'nai Yisrael, King James et les enfants d'Israël. Proprement B'nai signifie fils d'Israël.

Le mot Yisrael signifie Israël mais inclut les femmes. Même si depuis le mouvement des femmes, on entend davantage parler des Benot Yisrael, les filles d'Israël, le mot est aussi utilisé simplement pour désigner ses descendants dans certaines traductions de l'Ancien Testament, les Israélites.

Voilà qui sont les B'nai Yisrael, le peuple d'Israël. À l'époque d'Amos et d'Osée, Israël avait une référence particulière après la division du royaume. Ce royaume était Israël et il était divisé en deux parties.

Les tribus du nord s'appelaient Israël. Le royaume du sud était bien sûr Juda. Amos cependant, même s'il fait parfois référence au royaume du nord comme à la maison de Joseph, n'utilise généralement pas le nom de la plus grande tribu, Éphraïm.

Mais Osée le fait pendant cette période. Plus de 35 fois, Éphraïm, un mot hébreu qui signifie doublement fécond, est utilisé pour désigner le royaume du Nord. Et Éphraïm se trouvait dans cette vaste zone centrale du pays.

Josué était de la tribu d'Éphraïm. Pensez-vous qu'il avait un intérêt direct dès qu'Israël est entré dans la terre promise pour installer le tabernacle à Silo, où il est resté pendant un bon bout de temps ? Silo était dans la tribu d'Éphraïm. Le mont Garizim et le mont Ebal étaient les malédictions, et les bénédictions devaient être récitées, ce qui était en Éphraïm.

Samarie était à Éphraïm. Ainsi, Éphraïm représentait en réalité le cœur, la zone centrale de l'une de vos plus grandes tribus du royaume du Nord. Jacob avait adopté Éphraïm.

Il était en fait le petit-fils de Jacob. Et il lui a donné le même statut qu'à ses propres fils. Ainsi, Éphraïm devient le terme utilisé par Osée pour désigner le royaume du nord.

Si Osée était le missionnaire du royaume du nord, Jonas était le missionnaire étranger de Gath-Heifer. Amos, quant à lui, venait de Tékoa, au sud, et montait vers le nord. Voici donc notre troisième prophète du royaume du nord.

Certains ont appelé Osée le Saint Jean de l'Ancien Testament. Ce qu'ils veulent dire par là, c'est probablement le père d'Osée, Osée parle de l'amour inébranlable de Dieu, du hesed de Dieu autant que n'importe lequel des prophètes d'Israël. Osée met l'accent de manière décisive sur la compassion et l'amour de Dieu pour son épouse, Israël.

Une mariée capricieuse, comme nous le savons dès l'ouverture du livre. Et le livre est en partie autobiographique ainsi qu'un livre qui instruit sur le propre mariage d'Osée avec cette femme. Et la rupture de cette relation où Dieu n'a plus de pitié et dit temporairement, au moins vous n'êtes plus mon peuple.

Il y a une rupture, il y a une rupture dans cette relation entre Dieu et le royaume du Nord. Et donc ce qui était vrai pour le propre mariage du prophète était vrai pour la nation. Et l'un est une image de l'autre.

Et ils se mélangent tous, particulièrement dans le récit d'ouverture. En parlant d'un récit d'ouverture, comment pourrions-nous alors décrire Osée ? Je pense en trois gros morceaux de matériel. Dans les chapitres un à trois, la vie conjugale du prophète est votre thème principal.

La vie conjugale du prophète. Son mariage avec Gomer. Maintenant, comme je viens de le dire, il n'y a pas seulement Osée, Gomer et les trois enfants.

Dieu utilise cela également de manière symbolique et interactive pour parler d'une situation plus vaste. Ce qui se passait dans la vie du prophète était également vrai pour certains problèmes très graves du Baalisme qui conduisaient à la prostitution sacrée et cela était également vrai pour le royaume du Nord en général. Les chapitres quatre à treize sont l'infidélité d'Israël et le jugement qui en résulte.

Ainsi, nous avons beaucoup de récits de quatre à treize qui parlent de l'infidélité d'Israël envers le Dieu de Hesed, le Dieu de l'amour de l'alliance. Je vais parler de la

signification de Hesed, qui signifie que Dieu a un amour fidèle et qu'il veut que son peuple lui rende la pareille avec le même Hesed, le même amour loyal. Mais ces chapitres témoignent en grande partie de l'infidélité de Dieu, mais de Dieu qui s'y accroche, non pas à cause d'Israël, mais malgré Israël.

Et je pourrais dire, en passant, l'une des raisons pour lesquelles je crois fermement en la grâce de Dieu en tant que persévérant dans la vie de tout croyant authentique est précisément à cause de ce que le livre d'Osée enseigne que rien ne peut nous séparer de l'amour du Christ. , comme le dit la version du Nouveau Testament. Nous pouvons courir, nous pouvons nous montrer infidèles même pendant un certain temps, mais Dieu persiste.

Son amour est un amour éternel. Il ne laisse pas partir ceux qui lui appartiennent vraiment. Ils peuvent le pousser hors de leur vie où il n'est pas une réalité vivante, mais à la fin, Dieu prévaudra et les gens reviendront.

Et c'est là l'objet du troisième point principal de cette section du livre. Le chapitre 14 est un appel au retour , et c'est le premier mot du chapitre 14. Retourne, ô Israël, à l'Éternel ton Dieu.

Vous avez trébuché, mais le pardon et la bénédiction peuvent encore être vôtres si vous revenez. Ce livre est donc un appel à revenir sur l'histoire d'un peuple infidèle mais d'un Dieu persistant. Quand les gens me disent qu'ils regardent Israël au Moyen-Orient aujourd'hui et voient à quel point cet État-nation moderne est imparfait et à quel point ils sont parfois imparfaits et défaillants dans les actions militaires ou les décisions prises par le gouvernement.

Et je me souviens souvent d'Israël dans l'Ancien Testament. La fidélité de Dieu persiste. Ce n'est pas à cause de l'Israël ancien ou même de l'Israël moderne que vous avez une image de perfection, mais Dieu reste fidèle à ses desseins dans le monde.

Dieu utilise des vases défectueux. Dieu utilise des vases défectueux. Ce professeur était le premier à en être témoin.

Ce sont les seules personnes que Dieu utilise. Découvrez les femmes de la lignée du Messie. Trois des quatre premiers que vous rencontrez dans la généalogie de Matthieu sont des femmes de mauvaise réputation, mais Dieu œuvre malgré le péché humain.

Très bien, voici donc une photo d'Israël. Les objectifs d'Israël dans le monde étaient à la hausse en termes de sa propre fidélité personnelle et à la baisse, mais Dieu n'a jamais abandonné. Dieu n'a jamais abandonné.

Et donc quand nous lisons ce livre, je pense qu'il occupe une place très importante dans le canon. Le message d'Osée parle alors de l'infidélité d'Israël envers le Seigneur, et il est décrit par Osée comme une épouse qui a tourné le dos à un mari fidèle pour suivre des amants, c'est-à-dire des amants. Maintenant, comment nous comprenons le mariage d'Osée, permettez-moi de mentionner brièvement plusieurs manières possibles d'interpréter le mariage d'Osée avec Gomer.

J'ai dit que c'était l'une des parties les plus difficiles d'Osée. En réfléchissant à la façon dont nous pourrions interpréter les versets d'ouverture, qui dans Osée 1-2 disent, le Seigneur dit à Osée, va prendre une femme prostituée ou une femme adultère comme le dit la NIV et avoir des enfants de prostituée car le pays s'engage grande prostitution, c'est le langage RSV, en abandonnant le Seigneur. Une façon de comprendre ce langage est qu'il parle d'adultère spirituel.

Gomer serait qualifiée d'épouse prostituée, non pas parce qu'elle était une femme immorale, mais parce qu'elle appartenait à un peuple spirituellement adultère. Israël a eu un mariage brisé. Israël est venu au Sinaï et a juré sa fidélité à Yahweh, et tout ce que Yahweh a dit, Israël a répondu : nous le ferons ; nous sommes d'accord.

Donc ceux qui interprètent cela spirituellement diraient que c'est un peuple idolâtre. Gomer est une prostituée ou une adultère au sens spirituel du terme parce qu'Israël avait abandonné Dieu comme une prostituée abandonne son mari, donc Gomer est coupable d'adultère spirituel. Une autre approche interprétative du livre est que Gomer est une prostituée professionnelle, adepte des rites cananéens de fertilité de Baal.

Le terme technique hébreu désignant une prostituée religieuse n'est cependant pas utilisé pour elle. Nous trouvons dans la loi de Moïse un terme technique pour les hommes prostitués et un autre terme pour les femmes prostituées qui opéraient autour des sanctuaires religieux cananéens. Ce mot manque ici.

Et de plus, je pense qu'il est peu probable que le mariage avec une telle personne aurait été moins désagréable à Osée, qui dénonce avec cinglante la prostitution sectaire, que le mariage avec une femme adultère ordinaire. Une autre façon d'interpréter cela est l'approche allégorique ou parabolique. En fait, l'allégorie est Jean Calvin et Kyle de Kiel et Delitzsch, l'un de nos plus anciens commentateurs de la Bible hébraïque partageait ce point de vue.

Dire cela était une parabole ou une allégorie destinée à transmettre une leçon spirituelle sur l'infidélité d'Israël. Osée n'a pas réellement contracté ce mariage. Comme vous le savez grâce aux paraboles, personne n'insiste sur la question de savoir si l'histoire a réellement eu lieu, mais cela peut être un outil pédagogique.

Le grand philosophe juif médiéval, certainement l'un des plus grands penseurs juifs de tous les temps, Maïmonide défendait ce point de vue particulier. Il affirmait en fait que l'incident s'était produit dans une vision ou un rêve. Cela n'a jamais été un événement réel dans la vie du prophète.

Heschel, qui était d'ailleurs un expert de Maïmonide et a écrit un livre sur Maïmonide que nous avons ici dans la bibliothèque, Abraham Joshua Heschel, se débarrasse de l'approche de Maïmonide en considérant cela comme une allégorie ou une parabole énumérant huit problèmes avec une telle interprétation. Une quatrième voie est la manière propre à Heschel de comprendre cela, que pour Heschel, on pourrait appeler le point de vue de la sympathie. Autrement dit, cette expérience du point de vue sympathique du peuple juif était autrefois à l'avantage du prophète.

C'était pour le rendre personnellement sympathique aux sentiments de Dieu à l'égard d'Israël. Le prophète lui-même a dû être profondément blessé et blessé dans son propre mariage afin de ressentir réellement de manière existentielle ce que Dieu ressentait, le pathos de Dieu, la préoccupation de Dieu. Si vous voulez connaître la sympathie divine, le prophète comprendrait alors cette sympathie divine à travers sa propre expérience.

Ainsi, l'histoire du mariage est l'expérience du prophète, et l'événement a remué et choqué la vie d'Osée, et c'est exactement le souci de Dieu destiné à émouvoir Osée et à voir ce que Dieu ressent en tant que condition de son peuple. C'est ainsi que Dieu voit les choses. Nous pourrions donc appeler cela le point de vue de la sympathie et vous pouvez lire le livre de Heschel sur les prophètes, car le pathétique de Dieu est un très grand thème de Heschel.

J'en dirai plus la prochaine fois à notre retour.